



Home (<https://www.aefinfo.fr/>) | Social / RH (<https://www.aefinfo.fr/depeches/social-rh/>) | Protection sociale (https://www.aefinfo.fr/social-rh/protection_sociale/) | **Dépêche n°714658**

Série d'été

La santé prend le bus (8/8) : Mulhouse mise sur la prévention, en mettant en place une unité mobile dans les quartiers

Ce printemps 2024, le camion "M Ta santé" a effectué sa première tournée dans plusieurs quartiers de Mulhouse. Mis en place par la ville et les professionnels de la CPTS (communauté(s) professionnelle(s) territoriale(s) de santé) pour améliorer l'état de santé des populations éloignées du soin, ce dispositif va vers des populations ciblées (enfants, jeunes, seniors, etc.) en leur proposant des actions de prévention primaire et secondaire. Un après-midi fin juin, AEF info est allé à la rencontre des habitantes du quartier de Bourzwiller conviées à s'occuper de leur santé : entretiens de prévention, mammographie, échanges avec des professionnelles, etc.



Les habitants du quartier Bourzwiller ont pu bénéficier d'entretiens de prévention et de dépistage au sein de l'unité mobile "M ta santé", du 19 au 22 juin 2024. Ce projet, qui concerne dans un premier temps les habitants des QPV de Mulhouse (près de 54 400 personnes), est amené à s'étendre à l'agglomération. AEFinfo - PM

"J'ai été contactée. Cela faisait longtemps que je n'avais pas fait de mammo ! Les manipulatrices ont été douces". Élisabeth paraît rassurée, en sortant ce vendredi 21 juin de l'unité mobile "M Ta santé" - une semi-remorque équipée de différents dispositifs médicaux (du tensiomètre au mammographe) et aménagée avec plusieurs cabines de consultation - qui stationne depuis deux jours rue de Toulon, à côté du complexe sportif.

66 ans, cheveux gris en brosse, elle est "venue à pied" avec son compagnon, et a pu échanger avec plusieurs professionnels de santé. "Ces derniers mois, nous avons galéré pour trouver un médecin traitant. Il y en a bien eu une dizaine qui nous ont dit qu'ils ne prenaient plus de nouveau patient !", confie-t-elle.

"prévention primaire et secondaire"

Ce camion est en tournée du 15 mai au 28 juin, sous l'impulsion initiale de la CPTS (communauté(s) professionnelle(s) territoriale(s) de santé) Mulhouse Agglomération. L'association, qui regroupe plus de 370 membres (principalement des professionnels de santé libéraux, mais également des partenaires hospitaliers, médico-sociaux, institutionnels, etc.), n'en est pas à son coup d'essai. "Dès notre création [en octobre 2020], il a fallu organiser la vaccination contre le Covid-19, en partenariat avec la ville. Au vu des retards de vaccination constatés dans certains quartiers, nous avons déployé un camion dans plusieurs quartiers et communes reculées. Quelques mois plus tard, nous nous sommes posé la question de la prévention", retrace Frédéric Tryniszewski, médecin généraliste (et président SOS Médecins 68 par ailleurs). Face à des indicateurs de santé préoccupants (1), une idée jaillit : "il faut de 'l'aller vers', avec une unité mobile qui aille dans les quartiers, en proposant à la fois de la prévention primaire et de la prévention secondaire - avec dépistages". Ce dispositif ciblant les habitants des QPV (soit 47 % de la population) intéresse la municipalité mulhousienne. "Nous l'avons intégré à notre CLS 3e génération, finalisé fin 2023", signale le 1er adjoint Alain Couchot. En parallèle, les acteurs de la CPTS ont su convaincre d'autres collectivités. "La région Grand Est a immédiatement accepté de participer, la Collectivité européenne d'Alsace a financé un mammographe : un outil de dernière génération avec télé-interprétation". Le projet s'est ainsi bâti, en co-portage CPTS-ville de Mulhouse. "90 jours par an sont dédiés à la ville elle-même. Le reste de l'année, le camion sera mis à disposition de l'agglomération et du département", précise Alain Couchot. Tandis que la CPTS s'est enquis des investissements en matériel (unité mobile et équipements) et a travaillé en commissions (imagerie, prévention, etc.), la ville s'est attelée à l'organisation logistique.

"aller vers en santé" : des aides régionales

Ce projet porté par la CPTS mulhousienne est lauréat d'un AMI "Mobilité santé" lancé par la région Grand Est pour faire face à la progression des "déserts médicaux", dans le cadre de sa feuille de route "santé" 2021-2027 (approuvé en commission permanente en octobre 2022, pour une enveloppe totale de 2,250 M€). Un 2e AMI axé sur les zones rurales a suivi en juillet 2023.

Les premières aides régionales ("soutien en investissement aux projets en offres mobiles de prévention, de dépistage, de promotion de la santé et de soins") ont été attribuées en mai 2023 à hauteur de 1,6 M€ (pour 13 lauréats, dont la CPTS de Mulhouse, pour 320 K€). La 2e vague de soutien s'élève à 3,3 M€ d'aides attribuées (pour 16 projets en investissement).

De façon globale, le financement d'"M Ta santé" se monte à "environ 750 K€ en investissement, et 200 K€ en fonctionnement annuel", estime Frédéric Tryniszewski.

Dévoilé au printemps 2024, le planning de "M Ta Santé" doit permettre de sillonner - semaine après semaine - plusieurs quartiers de périphérie (Drouot, Brustlein, le Drouot-Jonquilles, aire des gens du voyage, etc.), en ciblant des publics différents chaque jour : les parents et les enfants de moins de 12 ans le mercredi, les seniors de plus de 65 ans le jeudi, les femmes de 25 à 64 ans le vendredi, et les jeunes de 12 à 25 ans le samedi. Avec deux fondamentaux prévus chaque fois : la réalisation d'entretiens de prévention et une partie "dépistage" (mammographie, diabète, hypertension, etc.). En ce vendredi 21 juin, la météo est plutôt douce, même si la pluie est annoncée. Les dames qui montent dans le camion sont accueillies par le sourire de Sabrina, agente d'accueil, puis orientées vers un box occupé par une professionnelle de santé. Elles sont invitées à répondre - de façon anonyme - à un questionnaire de prévention, sur une palette de domaines : vaccination, habitudes alimentaires, horaires de sommeil, activité physique, hygiène bucco-dentaire, gynécologie/santé sexuelle, addictions, etc.

Cet après-midi-là, c'est Sophie qui officie, distillant des conseils adaptés à chaque profil. "Ce n'est pas une consultation médicale", précise à AEF info cette diététicienne libérale, qui pilote la commission prévention de la CPTS. À l'issue de l'entretien - qui peut durer jusqu'à 30 à 45 minutes, la personne se voit remettre une synthèse (avec "les situations à risque" identifiées) ainsi qu'une plaquette renvoyant à différents partenaires locaux : Point écoute, Alsa Cardio, Pôle Apsa (Accompagnement Prévention Santé Alsace), etc. "L'éducation à la santé, c'est du temps, mais c'est ce qui fait la valeur ajoutée. Il s'agit d'inciter à modifier son comportement, pour améliorer sa propre santé", précise Frédéric Tryniszewski. La suite, c'est le retour dans une mini-salle d'attente, pour celles qui ont un rendez-vous "mammographie" fixé. Après un temps avec Sylvie (médecin du travail retraitée), l'examen en tant que tel a lieu dans la dernière pièce, réalisé aux manipulatrices radio. Les résultats sont lus immédiatement à distance par un radiologue, qui peut éventuellement reconvoquer la patiente pour une échographie si besoin (à "J7"). Dans la foulée, une autre interprétation est possible (par un 2e radiologue).

"C'est un processus normé, qui rentre dans le cadre du dépistage organisé du cancer du sein", souligne Lisa Le Métayer, coordinatrice de la CPTS. "Les critères d'éligibilité sont stricts : avoir plus de 50 ans, ne pas présenter de symptômes récents évocateurs, etc.. Grâce au travail établi avec les centres socio-culturels, des places ont été attribuées en priorité à des femmes du quartier. Puis, c'est la CPAM qui a pris le relais".

prise de rendez-vous facilitée

Redescendues du camion "M ta Santé", les dames sont guidées vers le village prévention, pour rencontrer d'autres professionnels. Et notamment Anne-Laure, qui les informe sur l'auto-palpation des seins. "L'idée est de faire un examen de soi-même, une fois par mois dès 25 ans, en se plaçant devant le miroir". Cette pharmacienne enchaîne sur les mouvements circulaires à effectuer sur la poitrine, avant de proposer un exercice sur un buste en plastique. "Il y a six boules à trouver. L'une d'elles peut s'ôter sans complication". Et, en cas de "souci", elle recommande de "contacter son médecin, le gynécologue, ou encore une sage-femme".

Pour animer ces ateliers d'auto-palpation, Anne-Laure a elle-même été formée par un gynécologue hospitalier et la Ligue contre le cancer. Et, le message paraît bien passé, selon Amel, 51 ans, qui s'apprête à rentrer chez elle. "J'ai eu de très bonnes explications. J'ai appris qu'il fallait se palper jusqu'à la clavicule... Et toutes les femmes qui nous ont accueillies ici ont été gentilles, adorables, il n'y a rien à redire !".

Amel avait été contactée quelques jours plus tôt pour une mammographie. "La CPAM m'a appelée au téléphone. Génial, je devais justement en faire une. Mais c'était dur de prendre rendez-vous, j'avais un peu reporté...". La communication en amont a pris différents canaux. "On a reçu le flyer 'M ta santé' dans la boîte aux lettres, il y a deux semaines. Une voisine me l'a envoyé aussi sur WhatsApp. J'ai tout de suite pris contact, pour un rendez-vous", raconte Badra, 60 ans, particulièrement sur ses gardes face à un cancer qui a emporté sa petite sœur.

Sous une autre tente blanche, un stand est consacré aux examens de prévention en santé (CPAM), qui sont "proposés tous les deux ans dès 16 ans et pris en charge par l'assurance maladie", précise Océane, agente administrative au centre d'examens de santé du Haut-Rhin (2).

Une mère et sa fille l'écoutent attentivement, achevant là leur circuit "M ta santé" de l'après-midi. "On a tout fait : mammo, tests d'auto-palpation et rendez-vous au centre d'examens de santé", indique Sema, 33 ans. "C'est ma sœur qui avait vu le mail d'ameli pour maman. Elle a pris rendez-vous". Sema a pris le relais, emmenant Sadiye en voiture depuis Dornach, un autre quartier mulhousien. "Moi, je suis venue traduire. Et, j'étais aussi intéressée pour moi-même ; au final, j'ai appris pas mal de choses...". La radio de sa maman n'est pas inquiétante : "et quand elle est tranquille, je suis tranquille !".

Pour ces habitantes, cette initiative de santé publique était plus que bienvenue, dans un secteur en cours de désertification médicale. "À la maison de santé, deux médecins sont partis, sans qu'aucun soit remplacé. Depuis un an...", indique Amel. Qui relève, toutefois, que l'emplacement du camion, à 500 mètres de la station de tramway, n'était "pas idéal". "Au milieu du quartier, cela aurait été mieux ! D'autres femmes seraient venues, par curiosité".
quels premiers enseignements ?



Frédéric Tryniszewski, médecin généraliste à Mulhouse.

| CPTS Mulhouse

De quoi alimenter le bilan, qui sonnera bientôt pour la CPTS et la ville (lire encadré). "Nous allons chercher comment améliorer la tournée : être plus efficaces, s'adapter, trouver de meilleurs lieux, toucher encore plus de gens", indique Frédéric Tryniszewski, évoquant d'emblée la 2e tournée qui commence en septembre (en QPV et sur d'autres communes). "Il y a des moments où cela fonctionne moins bien, comme le samedi après-midi. Et, il faudra changer la définition des publics. Nous n'avons pas eu suffisamment d'ados, nous essaierons de les toucher différemment".



Mais globalement, il se dit convaincu que "la méthode fonctionne". "Nous avons réussi à faire, sur les grosses journées, plus de trente entretiens de prévention", avance-t-il. Et, les dépistages auprès des femmes "ont permis à ce jour, malheureusement, de découvrir trois cancers du sein". "En moyenne, le taux de retard de mammographie s'élevait à dix ans".

Pour le 1er adjoint Alain Couchot, "la plus-value est énorme", dans un contexte de "pénurie de médecins qui touche aussi la ville". "On voit bien que les gens arrivent de plus en plus tard aux urgences, avec des pathologies de plus en plus lourdes ; nous faisons le rapprochement avec l'absence de suivi". L'élu plaide ainsi pour "avoir de façon régulière, pérenne, coordonnée, une action de prévention sur les questions de dépistage", y voyant "un moyen puissant de lutter contre les effets de la paupérisation". Mais, la réussite d'un dispositif comme "M ta santé" repose sur "la diffusion de l'information". "Il faut un relais associatif et sur le terrain qui soit fort. Il faut faire venir les gens. Une fois devant le camion, c'est gagné !.

Bilan de la "1re tournée"

Une première évaluation (quantitative et qualitative) a été menée pour la première tournée du printemps 2024 (15 mai au 28 juin).

- Nombre d'entretiens de prévention : 333 (57 enfants, 41 hommes, 88 personnes âgées, 103 femmes et 40 adolescents, et 4 non communiqués) ;
- Nombre de contacts dans le village prévention : 788 ;
- Nombre de mammographies réalisées : 143 (dont 4 cancers détectés) ;
- Nombre de professionnels mobilisés : 119 ;
- Nombre de partenaires "sociaux" mobilisés : 78

S'agissant de l'évaluation qualitative, elle affiche : 98,1 % de satisfaction pour l'accès au camion et l'accueil dans le camion (des personnes ayant indiqué être "satisfaites ou très satisfaites") ; 96,2 % de satisfaction pour l'entretien de prévention ; 87,7 % de satisfaction pour le village prévention. Par ailleurs, "100 % des répondants ont annoncé qu'ils sont globalement satisfaits", et "que les conseils donnés sont clairs". "99,1 % des répondants ont annoncé qu'ils peuvent mieux prendre soin [d'eux]", et autant qu'ils vont "recommander 'M ta Santé' à leur entourage".

(1) Avec une espérance de vie inférieure à la moyenne nationale, une mortalité plus élevée pour certaines maladies, une prévalence plus élevée d'ALD (Affections longue durée) et des problèmes de santé chez les collégiens (un quart des 6e des collèges publics nécessitant une consultation en rapport avec le surpoids et la santé bucco-dentaire).

(2) Son bilan faisant état de 5505 examens de prévention en santé réalisés en 2023 (avec 80 personnes incluses dans des ateliers d'ETP (Éducation thérapeutique du patient)).

Assurance maladie (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21325>) Collectivités territoriales (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21333>)

Financement/budget (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21323>) Lutte contre la pauvreté/solidarité

(<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21331>) Perte d'autonomie / handicap (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21332>) Politiques de santé (<https://www.aefinfo.fr/rubrique/21330>)

CONTACTER LE JOURNALISTE



SUIVRE CE SUJET

 @AEFSOCIAL_RH ([HTTPS://X.COM/@AEFSOCIAL_RH](https://x.com/@AEFSOCIAL_RH))

Dépêche n° 714658  8 min de lecture

Par Pascaline Marion **Publiée le 02/09/2024 à 12h18**

